



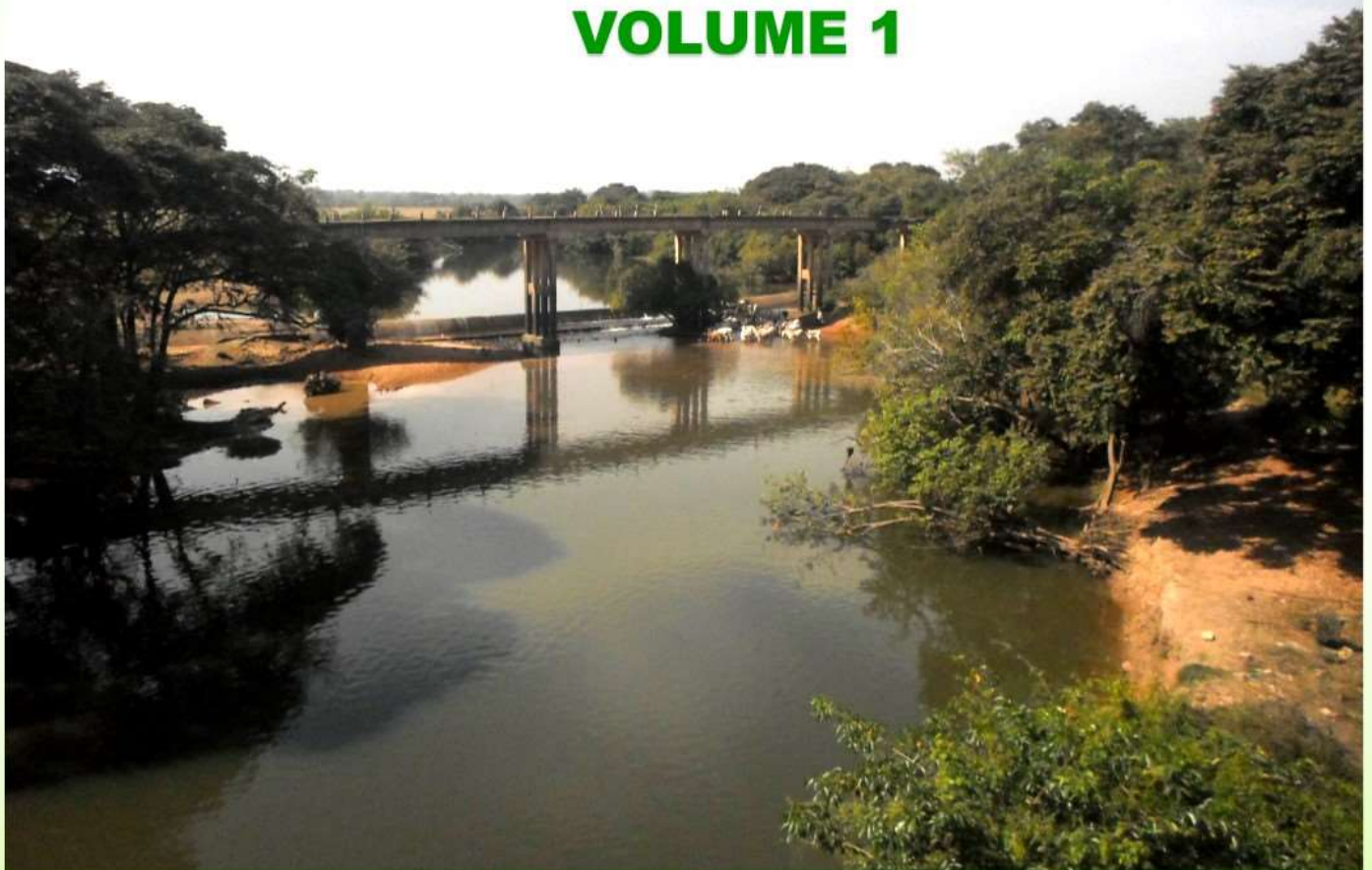
Mieux Comprendre l'Espace

Géovision

**Revue du Laboratoire Africain de
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

Département de Géographie -Université Alassane Ouattara

**N°008, DÉCEMBRE 2022 ISSN: 2707- 0395
VOLUME 1**



République de Côte d'Ivoire

BP V18 Bouaké 01

Téléphone: (+225) 07 07 06 91 71/ 01 03 59 34 32/ 05 05 05 84 01

Courriel: revuegeovision@gmail.com

Site Internet: www.laboraddys.com

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Pr LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr ADOU Bosson Camille, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr TANOH Ané Landry, Géographe, Chercheur Indépendant

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Dr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr ETTIEN Dadja Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- *Pour les documents électroniques* : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI),

une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

LES REFORMES DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES FORETS (SODEFOR) ET LEUR IMPACT DANS LA LUTTE CONTRE LA DÉFORESTATION EN CÔTE D'IVOIRE DE 1980 A 2000, Alain Konan BROU	9
OFFRE DE SANG AU CNTS DE BAMAKO : PROBLÈMES ET STRATÉGIES D'ACCÈS DES POPULATIONS, ¹ Issa DIALLO , ² Anassa TRAORE, ³ Adama TRAORE	19
LA GOUVERNANCE DE L'EAU D'IRRIGATION DANS LE SECTEUR RIZICOLE DE SOSSE-SIBILA EN ZONE OFFICE RIZ SEGOU : ENJEUX ET CONTRAINTES, Baba COULIBALY	30
LE MILIEU RURAL DE LA RÉGION DE GBÊKÊ (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : UN ESPACE MOINS NANTI EN INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES, Souleymane TOURE ¹ , Yao Jean Julius KOFFI ²	42
ÉTUDE DE LA CINÉMATIQUE (1979-2019) DE LA FLECHE SABLEUSE DE LA LANGUE DE BARBARIE, LITTORAL NORD SÉNÉGALAIS, Amadou Abou SY	58
LE COUSINAGE A PLAISANTERIE POUR LA RÉOLUTION DU CONFLIT EN CASAMANCE, Ibrahima BA	70
STRATÉGIES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE), Deagai Parfaite DIHOUEGBEU	80
INSUFFISANCES DE L'ÉVALUATION SOMMATIVE DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN FRANÇAIS : CAS DES CLASSES DE TROISIÈME DES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES PUBLICS DE LA COMMUNE DE PORT-BOUËT, Eben-Ezer Kouamé TANON.....	93
CONSTRUCTION DES GRANDS BARRAGES ET PROBLÉMATIQUE DU DÉPLACEMENT DES POPULATIONS : CAPITALISATION DE L'EXPÉRIENCE DU BARRAGE HYDRO-ÉLECTRIQUE DE KANDADJI AU NIGER, SAIDOU Abdoulkarimou ¹ , KOMBIENI Hervé Azouma ²	110
L'IGNAME : UNE ALTERNATIVE POUR LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA SOUS – PREFECTURE DE DIMBOKRO, AHOUSI N'Guessan Maxime ¹ , KONE Tanyo Boniface ² , DIAKITE Moussa ³	126
ASPECTS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES SYSTÈMES D'IRRIGATION EN RÉPONSE AUX EFFETS DES VARIABILITÉS CLIMATIQUES SUR LE PLATEAU ADJA AU SUD-OUEST DU BÉNIN, SEWADE SOKEGBE Grégoire ¹ , Clément Codjo GNIMADI ² , HOUNLIHO V. Beaudelaire A. ³	137
DIVERSITÉ ETHNIQUE, DÉMOCRATIE ET LIEN SOCIAL EN AFRIQUE, Afiyo ASSIVON (Sœur Louise de Jésus).....	154

ANALYSE DE L'OCCUPATION ET USAGES DES TERRES SUR L'AXE DAOUKRO-BONGOUANOU (CÔTE D'IVOIRE), Laurent Kouassi KOUAKOU ¹ , Amédée Bosson KOUAME ² , Boris Aubin Kouassi KOUADIO ³ , Béh Ibrahim DIOMANDE ⁴ , Diakité MOUSSA ⁵	166
DRONE AS AN AUXILIARY TOOL FOR DEGRADED MANGROVES CHARACTERIZATION IN THE NORTH OF LIBREVILLE – NW/GABON, Dieudonné Moukétou-Tarazewicz, Jean-Bernard Mombo ² , Marjolaine Okanga Guay ² , Médard Obiang Ebanega ² , Bruno Nkoumakali ² , Leaticia Rogombe ² , Michel Mbadinga ²	181
DÉFIS ET PERSPECTIVES DE LA DECENTRALISATION DANS LA COMMUNE RURALE DE SOUBAKANIEDOUGOU AU BURKINA FASO, Aridjouma FAYAMA, Dramane DAHANI*	191
COMMERCIALISATION DES LÉGUMES FEUILLES LOCALES : UNE VÉRITABLE OPPORTUNITÉ D'AUTONOMISATION DES FEMMES DE LA COMMUNE DE YOPOUGON, Florence YAPO ¹ , Tangologo SILUE ²	207
PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS DANS LA COMMUNE DE GLAZOUE AU CENTRE DE LA REPUBLIQUE DU BENIN, Tognidè Auguste HOUINSOU ⁽¹⁾ - Paulin Mintongninou HESSOU ⁽²⁾	219
LES IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES MOUVEMENTS DE POPULATIONS DANS LA COMMUNE RURALE DE SAABA, OUAGADOUGOU, BURKINA FASO, NIKIEMA Wendkouni Ousmane*, SANOGO Salifou**, et YANOGO Pawendkisgou Isidore***	237
LES SITES ETHNOGRAPHIQUES DE LA VILLE DE GAOUA À L'ÉPREUVE DE L'URBANISATION : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES DE SAUVEGARDE, BIRBA Noaga ¹ , DA Dar ²	250
DYNAMIQUE DE TRANSFORMATION DES AGRO-SOCIO-ECOSYSTEMES DES TERRITOIRES DU SINE (SENEGAL), CHEIKH TINE	264
REORIENTATION UNIVERSITAIRE ET PERFORMANCE DES ETUDIANTS A L'UNIVERSITE DE LOME, Yawo Adzéoda HOLU*	278
LES PLAGES DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAN PEDRO FACE AUX DÉFIS DU TOURISME DURABLE, BISSOU Guikahué Daniel ¹ , Pascal Hugues AYEKPA ²	291
VALORISATION DES DÉCHETS SOLIDES DU MARCHÉ DE SAN, UNE ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES STRATEGIES D'EDUCATION ENVIRONNEMENTALE, Yakouréoun DIARRA ^{(1)*} , Gaoussou DEMBELE ⁽²⁾	307
ENJEUX DU PROCESSUS DE TERRITORIALISATION DE LA PERIPHERIE DE SAINT-LOUIS AU SÉNÉGAL, NAKOUYE Nicolas	321
LA RÉGIONALISATION AU SÉNÉGAL : ENJEUX ET PERSPECTIVES, Binette NDIAYE	335

L'ARCHEOLOGIE DE LA CONSCIENCE MORALE, Hyacinthe Aboa ACHI..... 348

LE SMARTPHONE EN MILIEU UNIVERSITAIRE À BOUAKÉ (CENTRE CÔTE D'IVOIRE) ,
KOFFI Yao Julien 357

LES FACTEURS DE L'ENROLEMENT DES JEUNES DANS LES GROUPES EXTREMISTES
VIOLENTS AU CENTRE DU MALI, Doudou Ben Béchir NIANG¹ , Salif KONE² 370

LA CONCEPTION DE L'ESPACE PUBLIC COMME INSTRUMENT DE MARKETING
TERRITORIAL. LE CAS DU PARC LA MEXICANA, Elizabeth ESPINOSA DORANTES, Christof
GÖBEL..... 377

LES IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES MOUVEMENTS DE POPULATIONS DANS LA COMMUNE RURALE DE SAABA, OUAGADOUGOU, BURKINA FASO.

NIKIEMA Wendkouni Ousmane*, SANOGO Salifou**, et YANOGO Pawendkisgou Isidore***

**Doctorant, Ecole Doctorale Lettres, Arts, Communication, Sciences Humaines et Sociales (ED/LACOSHS), Laboratoire de recherche en Sciences Humaines (LABOSH), Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso, E-mail : wendkouniousmanenikima@gmail.com*

***Enseignant-Chercheur, Maître Assistant, Université de Ouahigouya, Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Milieux et les Territoires (LERMIT), E-mail : sanogosalifou@gmail.com*

****Enseignant-Chercheur, Maître de Conférences, Laboratoire de recherche en Sciences Humaines (LABOSH), Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso, E-mail : yanogois@gmail.com*

Résumé

En Afrique, les migrations sont devenues un sujet qui requiert une importance de grande envergure. Par sa situation géographique, le Burkina Faso situé au cœur de l'Afrique occidentale dans la boucle du Niger constitue une plaque tournante des flux migratoires de la sous-région. Ouagadougou, sa capitale économique regorge chaque année de flux de personnes venant de diverses contrées.

La présente étude s'inscrit dans un cadre d'analyse, des impacts socioéconomiques et environnementaux des mobilités de populations dans la commune rurale de Saaba. La démarche méthodologie est orientée sur l'approche systémique. Elle inclut toutes les couches biophysiques et humaines de l'environnement. Des travaux faits à travers la recherche documentaire, l'observation sur le terrain, les enquêtes et l'analyse diachronique ont permis de mettre en exergue les impacts socioéconomiques et environnementaux des migrations de populations.

Les résultats de recherche ont prouvé que dans la commune rurale de Saaba les déplacements de personnes sont réels. Cela a permis de mieux cerner les impacts négatifs et positifs des déplacements de populations sur le plan social (inondation, cohésion), économique (activités lucratives, braquage) et environnemental (dégradation de la végétation). La morphologie de la commune rurale connaît de profondes modifications. À l'échelle démographique, l'accroissement de la population est en plein essor notoire. Il existe également des quartiers non viabilisés pourvus d'une construction anarchique de bâtiments dans cette commune rurale.

Mots clés : Migrations, Impacts socioéconomique et environnemental, Saaba, Ouagadougou, Burkina Faso.

THE SOCIOECONOMIC AND ENVIRONMENTAL IMPACTS OF POPULATION MOUVEMENTS IN THE RURAL COMMUNE OF SAABA, OUAGADOUGOU, BURKINA FASO.

Abstract

In Africa, migrations have become an issue which requires a huge importance. By its geographic situation Burkina Faso located in the heart of west Africa in Niger bend constitutes a global has of migrations flows of the sb-region. Ouagadougou, its economic capital city abounds people flows coming from diverse areas every year.

The present study takes place in an analyses framework. Social and economic impacts of the mobilities of population in the rural commune of Saaba. The methodological approach is oriented on the systemic approach. It includes all the biophysical and human layers of the environment. Work carried out through documentary research, the observation on the field, the surveys and the diachronic analysis have allowed to focus on the socioeconomic and environmental impacts migrations of populations.

The results of the researches have showed that rural commune of Saaba displacement of people are real. This permitted to better know the negative and positive impacts of the displacements of populations on the social (flood, cohesion), economic (gainful activities, robbery) and environmental (degradation of vegetation) level. The morphologie of the rural commune underwent deep modifications. At the demographic scale the population growth is boaning hugely. The is also unsewiced quarters with anarchic construction of buildings in this rural commune.

Key words : Migrations, Socieconomic and environmental impacts, Saaba, Ouagadougou

Introduction

L'Afrique, qui rassemblait 221 millions d'habitants en 1950 et 8,7 % de la population mondiale, en compte près de 800 millions, soit près de 13,5 % de la population mondiale en 2004, et devrait être peuplée d'1,3 milliard d'habitants en 2025 et d'1,76 milliard en 2050 (M. LAHLOU. 2004, p.442). Les migrations internationales à l'intérieur de l'Afrique se sont intensifiées au cours des dix dernières années. Ainsi, le nombre total des personnes ayant effectué une migration internationale sur le continent est passé de 13,3 millions en 2008 à 25,4 millions en 2017. Soit une augmentation considérable de 91,2 % qui correspond à un taux moyen de progression annuelle de 7,5 % (rapport African Union. 2020, p.34).

Au Burkina Faso, si le principal motif soulevé par les Burkinabè effectuant une migration en Côte d'Ivoire relève d'abord de la recherche d'un travail rémunéré, les migrations retour sont-elles majoritairement justifiées par des raisons familiales (L. KABBANJI et al. 2006, p.1 410). En effet, dans la mise en œuvre de toute politique de développement, la dynamique démographique constitue un facteur crucial. De même, il est évident d'admettre que la croissance démographique et la migration sont des déterminants majeurs dans le processus de développement au Burkina Faso (D. OUEDRAOGO et al. 2007, p.269). Les mouvements de populations autre que les naissances et les décès sont également caractérisés par un phénomène migratoire qui a des impacts aussi bien que sur le plan social, économique et environnemental. (B. DABIRE et al. 2009, p.32), ont fait savoir dans leurs travaux de recherche que l'historicité de l'intensité du phénomène migratoire burkinabè prenait sa source dans la période coloniale, période de fortes contraintes sur les populations telles que les pressions fiscales, la famine de 1914, le recrutement militaire, les travaux forcés, la sécheresse de 1925 et de 1928. Partant de ce postulat, la migration est devenue une véritable stratégie de reproduction affirmée au sein de l'ensemble des communautés rurales. L'objectif fondamental des migrations est essentiellement d'acquérir de meilleures conditions financières et matérielles, en somme des meilleurs moyens d'existence. Subséquemment, c'est dans ce cadre d'accroissement que s'est modelé l'espace urbain de Ouagadougou dont la caractéristique la plus saisissante est constituée par les extensions périphériques qui contribue sans doute à une destruction massive de l'environnement.

Dans ce présent article, il sera nécessaire d'évoquer les principaux facteurs déterminants des mouvements de populations dans la communes rurale de Saaba, les effets induits des mobilités de populations au plan social, économique et environnemental. Et en perspective, de faire cas des mécanismes de contrôle gage de piste de solution pour endiguer les actions néfastes anthropiques sur le couvert végétal. Dans cette même veine, un certain nombre de questionnements mérite d'être posés. Quelles sont les raisons ou les motivations qui amènent les populations à changer de localités ? Quel est le statut socioéconomique des populations en mobilité dans la commune rurale de Saaba ? Quelles sont les retombées socioéconomiques et environnementales de ces mouvements des populations dans la commune rurale de Saaba ? Quel est le rôle que jouent les institutions face à ce flux de populations dans la commune rurale de Saaba ?

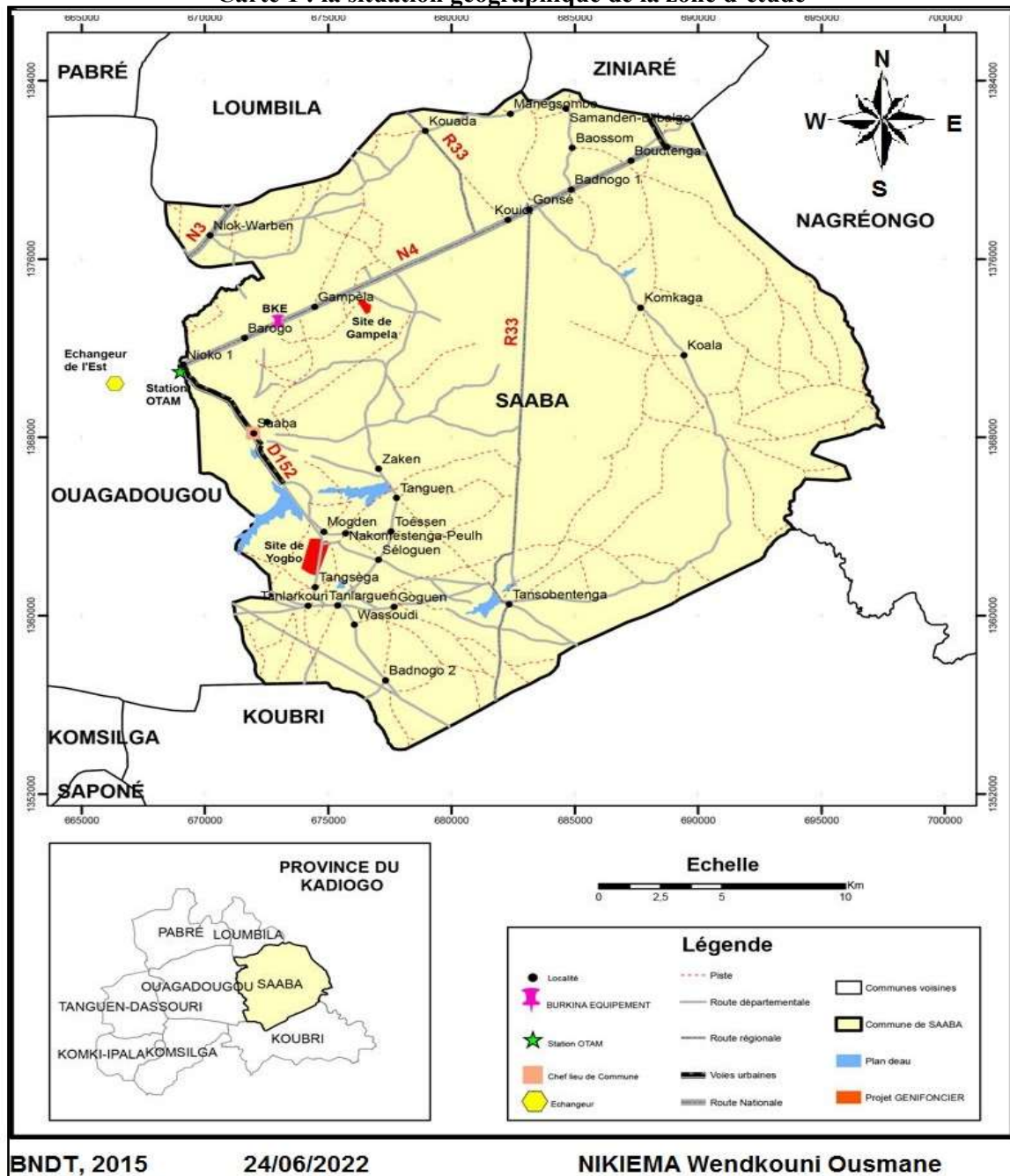
1. La présentation du milieu et l'approche méthodologique

1.1. La présentation du milieu

Le site d'étude est situé dans la région du centre du Burkina Faso et a pour coordonnées géographiques 12°22' 59'' de latitude nord et 1°25'01'' de longitude ouest. La commune rurale de Saaba est située au nord de la commune urbaine de Ouagadougou. Elle est limitée au nord par la commune de Ziniaré (la région du plateau-central), au nord-ouest par les communes de Lombila (la région du plateau-central) et

de Pabré (la région du centre), au nord-est par la commune de Nagréongo (la région du plateau-central), à l'ouest par la commune rurale de Ouagadougou, et au sud-ouest par les communes rurales de koubri, komsilga (la région du centre) et de Saponé (la région du centre-sud). À l'est, on y trouve la forêt classée de Gonsé, village bordé à l'ouest puis traversé au sud par la rivière du Massili, et au nord par la route nationale 4. Depuis 2006, la commune rurale de Saaba connaît une très forte hausse de sa population résidente, surtout dans la partie ouest (celle de son actuel « village » chef-lieu) du fait de sa croissance rapide de l'agglomération urbaine. Elle est devenue la commune la plus peuplée après celles de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso (RGPH, 2022).

Carte 1 : la situation géographique de la zone d'étude



1.2. L'approche méthodologique

L'approche méthodologique s'est axée d'abord sur la recherche documentaire. Elle a permis de consulter les informations relatives directes ou indirectes avec les migrations de populations à travers les canaux suivants : internet, des rapports, des ouvrages, des thèses, des mémoires, des articles, etc. Les enquêtes se sont déroulées entre juillet et août 2015 (dans le cadre des travaux de recherche de maîtrise soutenu en mars 2016) et dans la période de juin 2022. Cela a aidé à quantifier et à qualifier des données de l'enquête. L'enquête de terrain a été faite tout en faisant allusion à la dimension spatiale et démographique. Pour ce faire, le choix a été porté sur la province du Kadiogo, plus précisément sur la commune rurale de Saaba en tenant compte des caractéristiques socioéconomiques et environnementales. L'échantillonnage spatial comprend les localités de Nioko1, Barogo Gonsé, Gampèla et Saaba. Les raisons qui ont prévalu le choix de ces localités sous-tendent la présence des quartiers non viabilisés, une dégradation notoire du couvert végétal, et le développement des activités économiques dans ces zones. L'échantillonnage démographique a été opéré suivant les objectifs fixés et de l'enjeu du dynamisme des mobilités des biens et des personnes. En fonction des informations recherchées pendant les enquêtes, hommes, femmes et enfants ont été ciblés. Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2019, p.69), la commune rurale de Saaba comptait 285 235 habitants dont 143 503 hommes et 141 732 femmes. Le nombre de ménages est estimé à 71 491 ménages. Le commerce est la principale activité économique. L'agriculture et l'élevage sont des activités mineures dues au manque d'espace culturel et aire pastorale dans la zone d'étude.

Tableau 1 : la proportionnalité des ménages enquêtés par localité

Localités	Effectifs total de ménages par villages	Ménages enquêtés	Pourcentage (%)
Barogo	6 655	96	11, 64
Gampèla	1 303	149	18, 06
Gonsé	299	22	02, 67
Nioko1	15 681	195	23, 64
Saaba	34 908	363	44, 00
Total	58 846	825	

Source : enquête de terrain, 2022

Les enquêtes ont été réalisées auprès des responsables coutumiers garants de l'historicité de la commune rurale de Saaba. Des responsables de services tels que la mairie, la préfecture, l'environnement, la santé, et les chefs de ménages. Le choix des chefs de ménages a été fait en tenant compte de l'âge (45 ans et plus) tout en espérant avoir les informations fiables. Au total, 825 ménages sur 58 846 ménages ont permis d'avoir un ratio de 1,40 pour cent. Saaba compte 26 villages et quatre (04) villages en plus de Saaba ont fait l'objet d'étude. Pour terminer, le traitement des données a été fait via les outils de SIG et de télédétection pour la réalisation des cartes. Le logiciel Word et Excel 2016 ont permis la réalisation des graphiques, des tableaux et le dépouillement des données des enquêtes et la saisie.

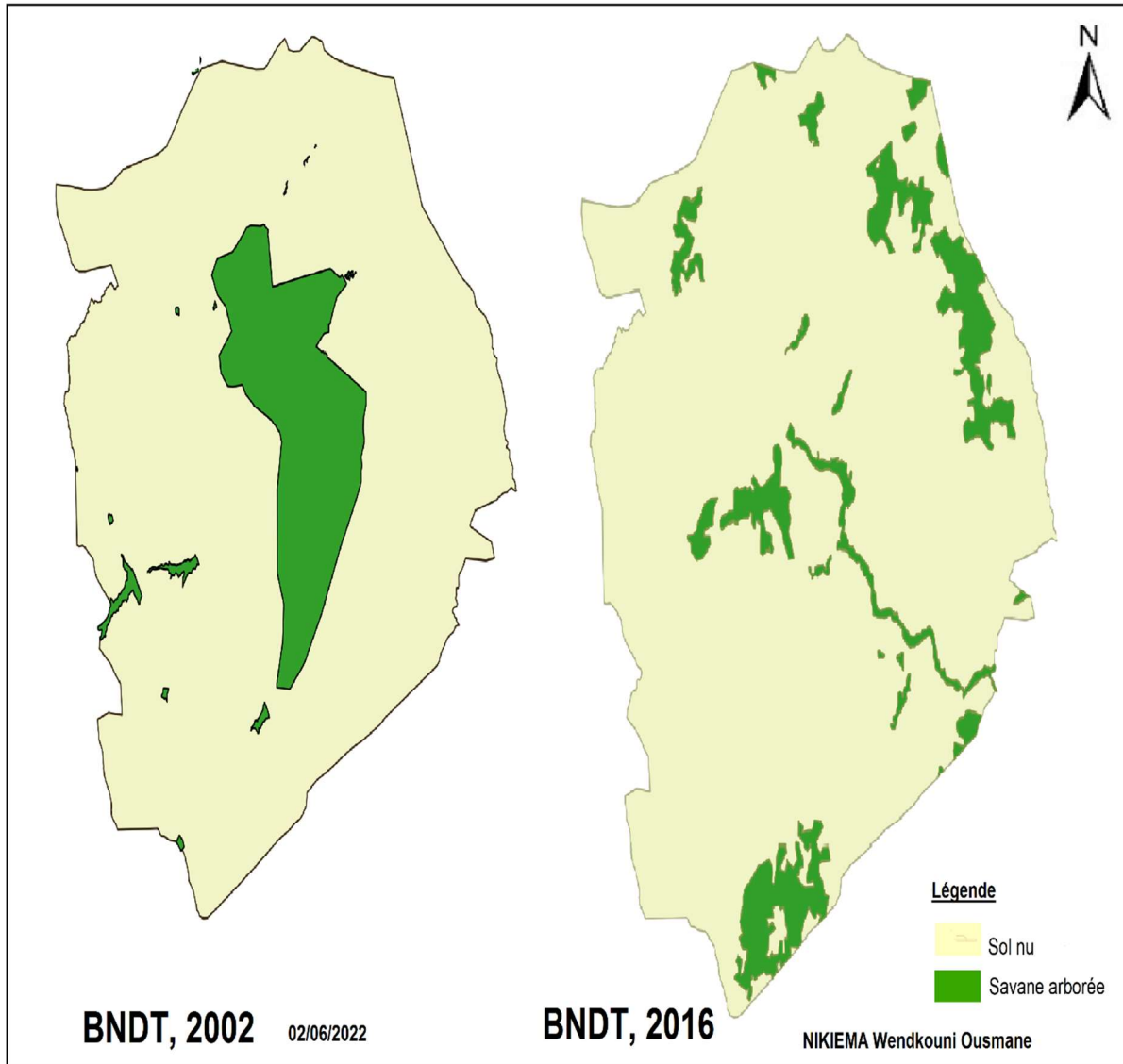
2. Les résultats

2.1.L'analyse diachronique du couvert végétal de la commune rurale de Saaba

Les enquêtes de terrain ont révélé que la commune rurale de Saaba jadis était une zone de grande végétation dominée majoritairement par la savane (année 2002). Cette végétation a évolué au fur et à mesure pour se transformer à une végétation de savane arbustive à densité variable due à la saturation foncière. Au fil du temps, avec les mobilités de personnes la végétation disparaissait au profit des habitats. Le nombre de ménages dans la commune lors du dernier recensement général de la population et de l'habitat était estimé à 71 491 ménages. Cela pourrait s'expliquer par les actions anthropiques néfastes de l'Homme (divagation des animaux, feu de brousse, coupe abusive du bois) sur l'environnement entraînant sa dégradation spectaculaire. De par son passé, Saaba était une zone de culture par excellence, où existait de nombreuses espèces végétales telles que le *Vitellaria paradoxa* (Tanga), le *Kaya senegalesis* (Kaaga), le *Lannea microcarpa* (Sabga), le *Bombax costatum* (Voaka), le *Tamarindus indica*

(Pusga), le *Piliostigma reticulatum* (Bagna), *Andropogon gayanus* (Pindmé), etc. De nos jours, cette commune est devenue une zone commerciale par excellence où il n'existe presque plus ces espèces végétales. Il n'existe presque plus également des zones de cultures. Sauf à quelques endroits où des reboisements ont été opérés pour sauvegarder quelques espèces (carte 2). Il s'agit principalement au nord-est et au sud. Le centre, le centre-est et le nord-ouest ont été reboisés à de petites portions (année 2016).

Carte 2 : la dynamique de dégradation du couvert végétal de Saaba de 2002 à 2016

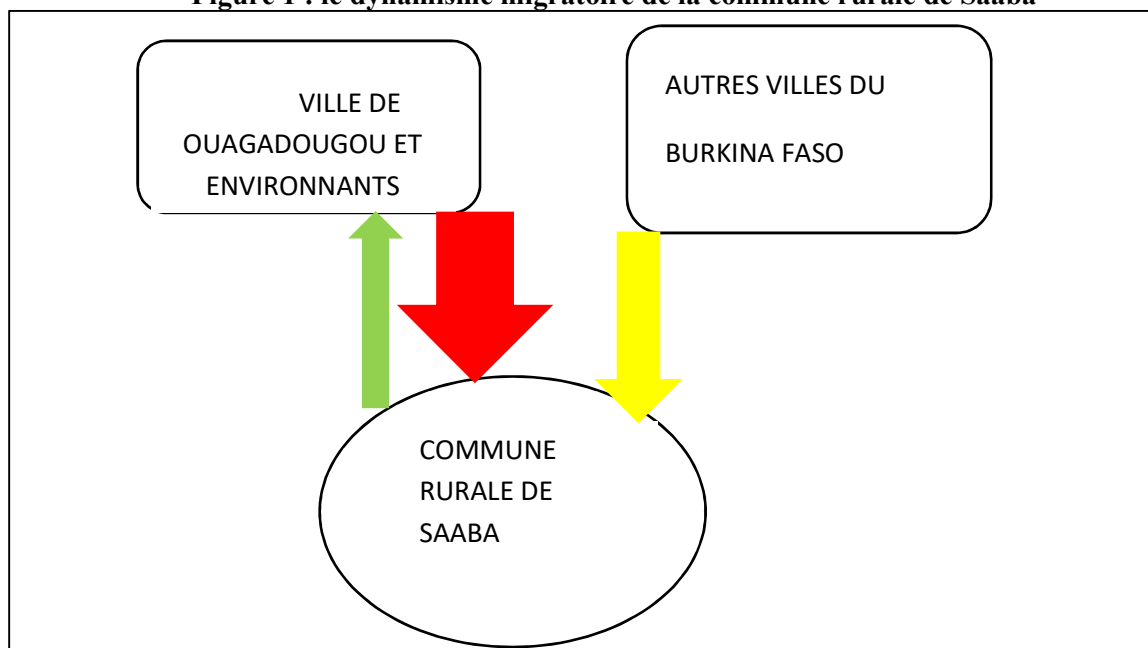


Cette carte met en évidence l'environnement dans lequel la commune rurale de Saaba existe. Une dégradation accentuée de couvert végétal en moins de quatorze (14) ans. En 2002 la superficie du couvert végétal était estimée à 95 hectares environ contre 28 hectares environ en 2016. Soit une perte de 67 hectares du couvert végétal. Certes des mesures de protection existent déjà, mais insuffisantes. Il faudrait aménager la commune en mettant en place des structures de dialogue entre les partenaires de développement et les populations riveraines. Trouver dans la mesure du possible des zones de réserves pour le reboisement, créer des espaces verts, et de loisir dans l'optique de pouvoir sauvegarder l'environnement et le cadre de vie de l'Homme.

2.2. La dynamique migratoire de la commune rurale de Saaba

Dans la commune de Saaba, il existe des mobilités de personnes qui ont un impact sur la structure, le dynamisme et inéluctablement sur le peuplement. Sa situation géographique avec Ouagadougou lui octroie le titre d'une zone d'excellence dominée par des flux de populations. Ces flux de personnes sont dominés par l'immigration grâce à l'influence urbaine de la ville. Trois (03) typologies de mobilités sont rencontrées dans la commune rurale de Saaba. D'abord, les mouvements les plus importants sont les déplacements de populations de la région du centre particulièrement de la ville de Ouagadougou et environnants vers la zone de Saaba. Cela s'explique par la saturation de la ville de Ouagadougou et le fait que le coût du loyer est exorbitant (35 000 F CFA minimum/F1 ou chambre-salon) dans la ville contre (15 000 F CFA minimum/ F1 ou chambre-salon) en milieu rural. Ensuite, il y a des mouvements de personnes venant des autres villes du Burkina (Bobo, Tenkodogo, Koudougou, etc.) et d'ailleurs pour l'exploitation des ressources naturelles ou pour trouver des parcelles d'habitation à moindre frais par rapport aux grandes villes. Ce phénomène n'est pas prêt à prendre fin du fait qu'il n'existe pas un dispositif migratoire qui permet de contrôler les mobilités de personnes au sein de la commune rurale de Saaba. Enfin, il y a des mouvements de populations (surtout la couche juvénile) de la commune de Saaba vers les autres contrées (Ouagadougou et autres villes) à la recherche d'emplois, pour se faire former ou fasciner par le mirage de la prospérité que présente la ville. Ce phénomène est qualifié d'exode rural. Subséquemment, cette pression démographique a occasionné des dommages au sein de la commune de Saaba. Primo, la dégradation accrue de l'environnement due à l'action de l'homme et une occupation de l'espace communal alimenté par des déséquilibres d'une grande envergure. Secundo, des migrations internes-internes engendrant une dévitalisation des villages au profit d'une urbanisation rapide et croissante. Tertio, la démographie plus élevée (58 846 habitants) ce qui entrainerait l'augmentation de nombre de chômage et de problèmes de terres.

Figure 1 : le dynamisme migratoire de la commune rurale de Saaba



Source : enquête de terrain, 2022

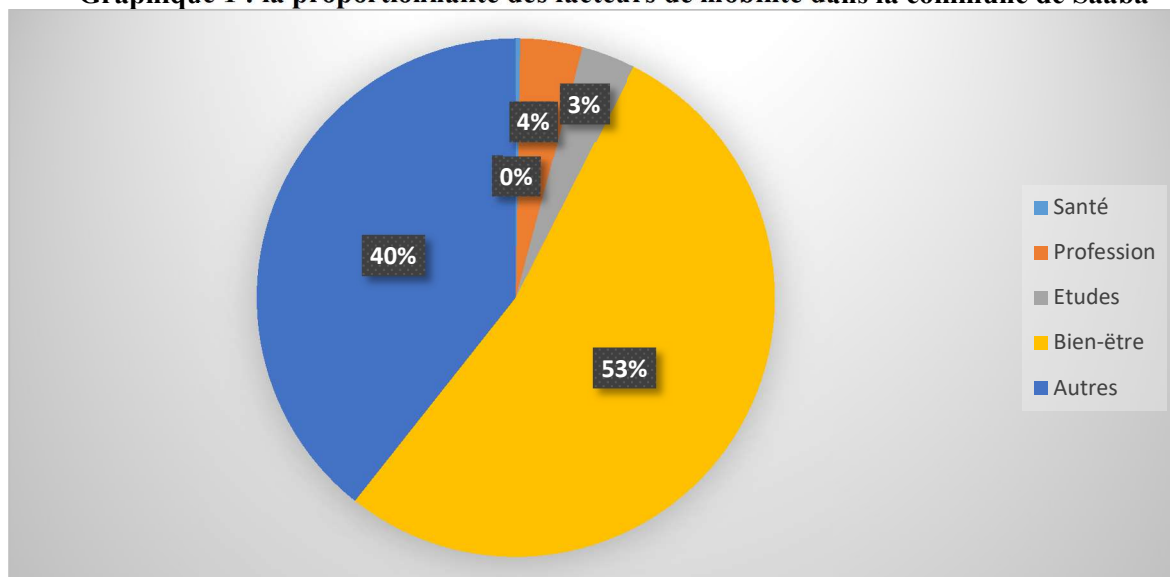
La flèche rouge met en évidence les mouvements de populations de la ville de Ouagadougou et environnants vers la commune de Saaba. Ce déplacement de populations est très important (70 % de personnes déplacées). La flèche jaune justifie les mobilités des autres villes de Burkina vers la commune rurale de Saaba (24 %). Celle de couleur verte montre le départ de populations de Saaba vers la ville de Ouagadougou et environnants (6 %).

2.3. Les retombées socioéconomiques des mouvements de personnes dans la commune de Saaba

2.3.1. Au niveau social

Les résultats des enquêtes ont permis de comprendre que les mobilités de personnes dans la commune rurale de Saaba ont une influence tant positive que négative sur le développement local. Au niveau de l'habitat, chaque personne s'estime heureuse d'avoir un "chez moi" malgré la précarité des concessions. La zone d'étude, est une zone dominée par des terrains non viabilisés et des terrains viabilisés par quelques endroits. Plusieurs raisons telles que la profession, la santé, les études et la recherche de meilleures conditions de vie ont entraîné les déplacements de populations dans la commune de Saaba (graphique 1). Le tissu de la cohésion sociale et l'intégration est au beau fixe dans la commune de Saaba. La présence des lieux de distraction (bars dancing), des services publics, les structures éducatives (lycées et écoles) et le marché sont tant de facteurs qui concourent au bien-être et à l'épanouissement des populations riveraines. Il y a des festivités qui sont organisées chaque année. Ce sont entre autres Motocross international célébré chaque année par Étalon MOTO-CLUB, le festival « le village du 21 de Saaba », la fête coutumière de Saaba, etc. Cependant, l'arbre ne doit pas cacher la forêt. Il y a également le grand banditisme qui se développe dans la commune rurale de Saaba. Des braquages à mains armées (03) des boutiques orange money ont été observés au marché de Saaba (année 2022). Pour endiguer ce fléau, il faudrait trouver des initiatives d'occupation et de responsabilisation des jeunes (surtout les chômeurs et sans emplois). Cela peut se faire par la sensibilisation, la création des activités susceptible de générer des revenus avec un appui d'aide financière (micro crédit). Cette aide financière doit avoir un montant de 100 000 F CFA minimum et de 500 000 F CFA maximum tout en respectant les termes juridiques établies par la loi du code micro crédit. En outre, travailler à réaménager le barrage afin de créer des emplois et d'accroître davantage la rentabilité de production des produits maraîchers.

Graphique 1 : la proportionnalité des facteurs de mobilité dans la commune de Saaba



Source : enquête de terrain, 2022

Ce graphique montre la proportion des différentes raisons qui ont amené les personnes enquêtées à se déplacer dans la commune de Saaba pour s'y établir. En effet, 53 % des personnes soit 436 personnes sont venus à Saaba pour la recherche des meilleures conditions de vie c'est-à-dire le bien-être. 40 % des personnes enquêtées soit 329 personnes sont des autochtones de Saaba. 3, 89 % de personnes soit 32 personnes enquêtées sont dans la commune de Saaba dans l'exercice de leur fonction régaliennne (fonctionnaires de l'État). Au passage, il faudrait retenir que les fonctionnaires enquêtés ont chacun un lopin de parcelle non viabilisée et y réside actuellement. 3, 34 % des personnes enquêtées soit 26 personnes sont des étudiants venus des autres provinces du Burkina. Pour des raisons de santé, des

personnes se sont déplacés pour venir se soignés dans la capitale. Ces derniers résident également à Saaba et représentent 0,27 % soit 2 personnes. Il faut savoir également que 30% de populations totales enquêtées sont des femmes soit 247 personnes de sexe féminin.

2.3.2. La situation des bâtiments et des quartiers dans la commune de Saaba

Dans la commune de Saaba, les bâtiments sont construits de façon anarchique. Des quartiers viabilisés séparés par des quartiers non viabilisés. Les autochtones ont vendu les terrains avec des sociétés immobilières (Abdoul service international, Wendkouni servie, etc.) et des particuliers. Cela a permis à l'entreprise Abdoul service de construire des cités de logements qui sont vendues à un coût variant de 8 800 000 FCFA pour la villa F2 social et de 55 000 000 FCA pour les types de villa F4 grand standing. Dans les quartiers non viabilisés par endroits, il n'y a presque pas de six (6) mètres. Même s'il existe, la largeur est inférieure ou égale à deux (2) mètres. Aucun véhicule ne peut emprunter ces 6 mètres en cas d'intervention urgente pour une évacuation de personne en danger ou d'un incendie dans une concession. Pire, d'autres véhicules sont stationnés dans ces six (06) mètres. Pendant la saison pluvieuse, ces 6 mètres sont inondés d'eau rendant ainsi difficile l'accessibilité de certaines zones. Il n'existe pas de passage pour canaliser l'eau dans des lieux topographiquement bas. Au cas où de grande quantité pluviométrique (37 mm d'eau tombée) tombait, il risquerait d'avoir des inondations des habitats. Cela entraînerait sans doute des dommages (écroulements de bâtiments) au sein des populations riveraines. Par ailleurs, dans ces quartiers non viabilisés, l'adduction d'eau par les services de l'Office National d'Eau et de l'Assainissement (ONEA) est opérationnelle dans certains habitats. Pour un bon aménagement des quartiers non viabilisés et pour ne pas créer de nombreux désagréments au sein des populations riveraines, il serait intéressant de demander à chaque chef de ménage de redimensionner la superficie de son habitat en reculant le mur d'au moins un (01) m à 1,5 m. Cela aiderait à faciliter le passage des véhicules dans les six (06) mètres en cas de danger ou de pouvoir stationner le véhicule "chez soi". Mettre en place des canaux d'évacuation afin de permettre la fluidité du passage des eaux de pluies pendant la saison pluvieuse.

Planche 1 : prise de vue caractérisant l'état des 6 mètres dans les quartiers non viabilisés à Saaba



Légende :

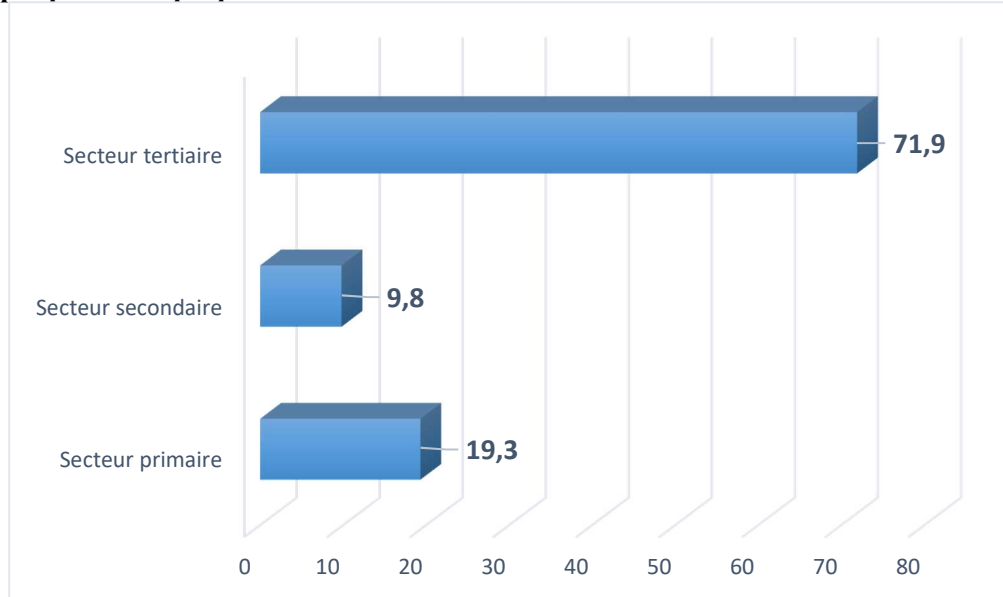
1. Prise de vue mettant en évidence l'inondation d'un six mètres
2. Prise de vue exprimant le rétrécissement des six mètres avec une voie sans issue en face
3. Inondation des locaux qui sont à proximité de la voie bitumée
4. Embouteillage au niveau de la circulaire de Saaba du à l'obstruction de la voie par les eaux de ruissellement

2.4. Au niveau économique

Selon l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM, 2009), la recherche d'une situation économique plus favorable et de sources de revenus constituent l'une des premières variables influençant les décisions de mobilité, qu'elles soient prises par un individu ou par une communauté. L'activité économique se résume par le travail qu'exerce une personne dans l'optique de participer à la production ou de produire des biens et des services à un but lucratif. La personne évoluant dans l'activité économique gagne en contrepartie une rémunération. Les enquêtes ont montré que la commune de Saaba est une commune rurale où les activités commerciales se sont bien développées. Des produits de divers articles (matériels de construction, les vêtements, les céréales, les légumes, etc.) sont vendus dans les marchés de Saaba et environnant. Ce qui a contribué à hisser la mairie en 2019 au rang de deuxième meilleure commune rurale sur le plan national. Cette place a permis à la mairie d'avoir une somme 15 296 335 F CFA. Par ailleurs, dans la zone d'étude, les activités du secteur tertiaire (71,9 %) constituent le socle du développement économique et occupe le premier rang à travers la vente des différents articles. Les activités agricoles (18,3 %) relevant du secteur primaire occupent le dernier rang. Cela pourrait s'expliquer par la perte des superficies agricoles au détriment de la construction des

habitats. Les activités de l'artisanat (9,8 %) du domaine secondaire viennent en dernière position juste après les activités du secteur primaire (graphique 2).

Graphique 2 : les proportions des différents secteurs d'activités dans la commune de Saaba



Source : enquête de terrain, 2022

De ce graphique force est d'admettre que les activités commerciales sont bien développées à Saaba avec un pourcentage de 71,9. Cependant, les activités agricoles ont connu une baisse. En 1990, elles représentaient 80 % contre 19,3 % en 2022. Ce secteur a connu une régression de 60,7 % due à l'action anthropique sur l'environnement. Les activités du secteur secondaire occupent le dernier rang. Cette activité est plus ou moins développée dans la commune rurale de Saaba avec un ratio de 9,8 %. Pour une gestion rationnelle des mobilités de personnes et pour une protection efficace de ces mêmes personnes, il faudrait mettre en place systématiquement un dispositif sécuritaire solide qui permet de contrôler les entrées et les sorties de populations dans la commune rurale de Saaba.

3. Discussion

Les déplacements de populations dans la commune rurale de Saaba ont pour objectif fondamental la recherche de meilleures conditions de vie. Ce qui est similaire aux résultats de recherche de A. LERICOLLAIS (1975, p.124) qui a montré que dans la vallée du Sénégal, des conditions favorables au peuplement sont réelles. Il s'agit des systèmes agro-pastoraux sur l'exploitation des terres alluviales submergées par l'utilisation des crues. De M. LAHLOU (2004, p.441) qui a prouvé que l'attraction de plus en plus forte qu'exercent le mode et le niveau de vie des populations d'Europe occidentale et d'Amérique du nord, à la faveur de la mondialisation. De C. BOLZMAN et al. (2016, p.18), qui ont parvenu à ces mêmes résultats. La migration des jeunes en Afrique Subsaharienne est un phénomène multidimensionnel complexe qui trouve sa source dans un rapport dialectique entre une situation socioéconomique difficile, accompagnée d'un manque de perspectives d'avenir dans les pays de départ, et une représentation considérée de l'Europe comme l'Eldorado. En outre, Dans la zone d'étude des typologies de déplacement ont été identifiés. Il y a d'abord, les déplacements de populations de la région du centre particulièrement de la ville de Ouagadougou et environnants vers la zone de Saaba. Ensuite, il y a des mouvements de personnes venant des autres villes du Burkina. Enfin, l'exode rurale. À Saaba, le dynamisme des mobilités de populations a eu un impact sur les activités économiques. Les activités du secteur tertiaire (71,9 %) constituent le socle du développement économique et occupe le premier rang à travers la vente des différents articles. Les activités agricoles (18,3 %) relevant du secteur primaire occupent le dernier rang. Cela pourrait s'expliquer par la perte des superficies agricoles au détriment de la construction des habitats. Les activités de l'artisanat (9,8 %) du domaine secondaire viennent en

dernière position juste après les activités du secteur primaire. Les travaux de recherche de L. KABBANJI *et al.* (2006, p.1 406) attestent que les flux de retour de la Côte d'Ivoire vers le Burkina sont supérieurs de 6,6 %. La majorité des retours de Côte d'Ivoire se font toujours en direction du milieu rural mossi, alors que les retours vers le reste du milieu rural ont connu une recrudescence. Les études conduites par H. ALAMI M'CHICHI *et al.* (2005, pp.45-46) certifient ces mêmes résultats. Les principaux effets favorables de l'émigration internationale sur le développement au Maroc sont au nombre de trois : transferts de revenus est de 9,6 % pour retomber à 8 % en 2002, investissements et formation. De même, dans le rapport de l'Union Africaine (2020, p.48), les travaux d'étude ont indiqué que le secteur agricole qui englobe l'agriculture proprement dite, la foresterie et la pêche, a été le plus gros pourvoyeur de migrants en Afrique. Parce que 27,9 % des travailleurs migrants en emploi en 2016 étaient employés dans ce secteur. Le domaine de transports et le stockage ; l'hébergement et la restauration occupaient 17,7 %. L'administration publique, la sécurité sociale obligatoire, l'enseignement, la santé et le travail social employaient près de 17,1 % des migrants. Le domaine de la construction est de 10,4 % des migrants. Par ailleurs, dans la commune de Saaba, plusieurs profils définissent les déplacements de personnes. En effet, 53 % des personnes sont venues à Saaba pour la recherche des meilleures conditions de vie c'est-à-dire le bien-être. 40 % des personnes enquêtées sont des autochtones de Saaba. 3,89 % de personnes enquêtées sont dans la commune de Saaba dans l'exercice de leur fonction régaliennne (fonctionnaires de l'Etat). 34 % des personnes sont des étudiants venus des autres provinces du Burkina. Pour des raisons de santé, des personnes se sont déplacés pour venir se soigner dans la capitale (0,27 %). Le profil des migrants en Côte d'Ivoire est à 61 % des Burkinabè et à 21 % des Maliens et les autres nationalités sont de 5 % de la population total des migrants (F. E. STIFTUNG *et al.* 2021, p.3). L'étude conduite par E. LEBRIS *et al.* (1986, pp.288-289) ont indiqué que les raisons qui motive la migration infantine chez les filles au Togo sont la coutume de placer les filles dans une autre famille souvent alliée où elles commencent à travailler en donnant un coup de main aux entreprises commerciales. Il y a également les raisons familiales (séparation des parents, les enfants rejoignent alors le père, assistance à une tante ou à un oncle à qui l'on donne son enfant) qui souvent masquent une migration de travail. Les recherches de M. A. SALL (2008, p.69), ont certifié que les migrants internes durée de vie de la région de Dakar montre que la moitié d'entre eux exerce une activité rémunératrice de façon continue pendant au moins trois (03) mois durant. Des disparités existent entre les hommes et les femmes. Les hommes sont plus occupés que les femmes avec des motifs divergents. Pour les recherches de G. F. DUMONT *et al.* (2015, p.29), la pauvreté est un élément explicatif central de cette émigration rurale en Chine et se passe dans les régions pauvres comme le Schuan ou le Hunan. Pour terminer, dans la commune rurale de Saaba, l'environnement a connu une dégradation spectaculaire. Les résultats de A. OUATTARA (1998, p.24), ont mis en évidence la migration, l'urbanisation et le développement. Cela a prouvé que les problèmes critiques de distribution de la population que subissent les pays en développement découlent des interrelations complexes. Cette particularité de ce développement réside surtout dans les disparités socio-économiques entre les urbains et les ruraux. Les travaux dirigés par F. FOURNET *et al.* (2008, p.79), présentent des résultats similaires. Ouagadougou est une ville très différenciée du point de vue de l'équipement individuel. La synthèse des caractéristiques de l'habitat réalisée à partir d'une analyse en composante principale met une nouvelle fois, en évidence l'opposition entre un centre équipé. Pour finaliser, l'environnement de la zone d'étude a connu une dégradation. Les études de recherches de l'ONU Environnement (2017, p.76), confirment les mêmes résultats. La dégradation et la mauvaise gestion environnementale sont étroitement liées aux facteurs politiques, économiques et sociaux responsables des déplacements. Il est crucial que nous comprenions avec ces facteurs complexes et que nous les combattions. Par ailleurs, si nous ne réduisons pas la vulnérabilité environnementale à long terme, les grands flux annuels des personnes déplacées pourraient bien devenir notre nouvelle norme. Les études menées par F. SANDRON (2017, pp.16-17), soulignent les mêmes constats. Les zones de départ connaissent moins d'impacts environnementaux. Si le départ d'une partie de la population peut être vue comme un relâchement sur le milieu naturel, le fait qu'il s'agisse en général des jeunes actifs peut amener une déprise de l'activité agricole locale et à un abandon des travaux de protection de l'environnement (le nord du Nigéria, le Niger). Les travaux de recherche de Y. KAFANDO (2006, p.24) et W. O. NIKIEMA (2016, p.13), corroborent une similitude

de résultats. Ces travaux ont prouvé que dans la zone de Koubri (Ouagadougou), l'abandon de l'activité agricole par les bras valides constituerait un frein du développement agricole et environnemental en milieu rural.

Conclusion

Au terme de cette étude sur les impacts socioéconomiques et environnementaux sur les mobilités de populations dans la commune rurale de Saaba, différents enseignements méritent d'être pris en compte. S'il est inéluctable que la dimension économique constitue un des principaux facteurs de mobilité de populations, il est évident que l'aspect social n'est pas en marge. Nonobstant, ces mouvements de populations dans la commune rurale de Saaba ont engendré des conséquences irréversibles sur son environnement biophysique. Des pistes de solutions ont été proposées dans l'optique de mieux structurer la morphologie des quartiers non viabilisés et de restaurer l'espèce végétale qui est en voie de disparition dans cette commune. Gageons que les responsables de la collectivité locale puissent en tenir compte pour le bien-être du développement durable.

Bibliographie

- ALAMI M'CHICHI Houria, HAMDOUCH Bachir, LAHLOU Mehdi, 2005. « Le Maroc et les migrations ». in Fondation Freidrich Ebert, Rabat, 91 p.
- BOLZMAN Claudio, GAKUBA Théogène-Octave, et GUISSSE Ibrahima, 2016. « Migration des jeunes d'Afrique Subsaharienne. Quels défis pour l'avenir ? » Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM) Harmoniques, Edition l'Harmattan, 195 p.
- KABBANJI Lama et PICHE Victor, 2006. « Politiques migratoire et migrations de travail des Burkinabè vers la Cote d'Ivoire ». *Acte du Colloque international de Aveiro*, Portugal, pp.1 401-1 416.
- DABIRE Bonayi, KONE Hamidou, et LOUGUE Siaka, 2009. « Les migrations ». Recensement Général de la Population et de l'Habitat, analyse des résultats définitifs, 150 p.
- DANIELLE Ben Yahmed, et SYLVIE Jomni, 2005. Atlas du Burkina Faso. paris, les Ed. JA ? 115 P.
- DUMONT Gérard-François, TUERXUN Yiliminuer, 2015. « Les migrations internes accentuent l'inégalité historique du peuplement de la Chine. » *In HAL open science*, La Chine des questions sociales La société chinoise face à ses mutations, pp.24-32.
- FOURNET Florent, NIKIEMA Aude Meunier, et SALEM Gérard, 2008. « Ouagadougou (1850-2004) : une urbanisation différenciée. » Institut de recherche pour le Développement (IRD), 146 p.
- KAFANDO Yamba, 2006. *Transport urbain et santé des populations : cas de Ouagadougou (Burkina Faso)*. Mémoire de DEA, Université d'Abomey Calavi, 95 p.
- LAHLOU Mehdi, 2007. « Les migrations internationales : observation, analyse et perspectives ». *Acte du Colloque international de Budapest, Hongrie*, pp.441-450.
- LEBRIS Emile, PONTIE Guy, QUESNEL André, GREGORY Joel, DUQUETTE-AHADO M-Thérèse, et VIGNIKIN Kokou, 1986. « Migrations Togolaises bilan et perspectives ». Université de Bénin, Unité de recherche démographique, 389 p.
- SALL Madon Awissi, 2008. *Migration interne et migration internationale au Sénégal : que représente Dakar dans cette dynamique ?* Mémoire de DEA, Université Cheikh Anta DIOP, Institut de Formation et de Recherche en Population, Développement et Santé de la Reproduction, 108 p.
- LERICOLLAIS André, 1975. « Peuplement et migrations dans la vallée du Sénégal ». *in Cah. ORSTOM, sér, Sci, Hum., vol. XII, n°2*, centre de Dakar, pp.123-135.
- NIKIEMA Wendkouni Ousmane, 2016. *Les impacts socioéconomiques des migrations de populations en milieu urbain : cas de Ouagadougou*. Mémoire de maîtrise, Université de Koudougou, 80 p.
- STIFTUNG Friedrich Ebert, MAFOU Kouassi Guédé, 2021. *Le migrant en Côte d'Ivoire : profil, perceptions, préférences de degré d'intégration*. Zeclab, Abidjan, 50 p.
- ONU Environnement, 2017. *Rapport frontière*, pp.70-78.

OUATTARA Ardjouma, 1998. *Migration, urbanisation et développement au Burkina Faso*. Université de Ouagadougou. in les travaux de l'Unité d'Enseignement et de Développement au Burkina Faso, p.39.

OUEDRAOGO Dieudonné et PICHE Victor, 2007. « Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso ». *Au-delà de la houe, l'Harmattan* Burkina Faso, Presses Universitaires de Ouagadougou, 328 p.

SANDRON Frédéric, 2007. *Impact des migrations sur l'environnement*. Institut de Recherche pour le Développement (IRD), pp.16-17.

Union Africaine (UA), 2020. « Rapport sur les statistiques des migrations de main-d'œuvre en Afrique. » *Joint Labour Migration Programme (JLMP)*, Genève, 93 p.